



L'Institut pour la Conception Ecoresponsable du Bâti vous présente

Le Guide du bâtiment frugal

Synthèse

Septembre 2015

Le **bâtiment frugal**, un nouveau concept de performances environnementales dans un domaine où il en existe déjà pas mal : BBC, BEPOS, Passiv'haus, HQE... ?

Se mettre **hors la loi** pour pouvoir réaliser ce bâtiment frugal, une provocation gratuite alors que la loi ne cesse d'évoluer : Grenelle, RT2012, transition énergétique pour une croissance verte... ?

Qu'est-ce que le bâtiment frugal ?

N'attendez pas la définition d'un standard frugal, comme il existe un standard passif, un standard BBC, un standard HQE. Tous ces standards ont donné lieu à des référentiels dont une des conséquences a été de normaliser le bâtiment du nord au sud de l'hexagone, du rural à l'urbain... Nous choisissons plutôt de définir trois conditions fondamentales pour qu'un bâtiment soit frugal.

Un bâtiment frugal s'inscrit dans une vraie stratégie au sein de son territoire

Cela paraît couler de source quand il s'agit d'un **bâtiment conçu bioclimatique** qui va, évidemment, puiser ses ressources dans le soleil, le vent, la pluie là où on le construit et pas ailleurs. Tout le monde parle de contextualisation et pourtant, de nombreuses techniques échappent à cette contextualisation : par exemple, ventilation mécanique hygroréglable et hyper-étanchéité à l'air des façades du nord au sud, à Metz comme à Marseille.

Le bâtiment frugal pousse l'approche bioclimatique le plus loin possible. L'objectif d'un rafraîchissement entièrement passif est réaliste dans la plupart des cas. Celui du chauffage 100% passif n'est pas aberrant dans les zones sud.

Celui de la ventilation entièrement naturelle non plus. Celui de l'éclairage naturel peut être atteint à 100% sur les périodes diurnes...

Mais l'ancrage dans le territoire du bâtiment frugal va bien au-delà de la contextualisation bioclimatique. Utiliser les **ressources énergétiques du territoire**, le bois, la biomasse, les biogaz des déchets agricoles... Avoir largement recours aux **matériaux, techniques et savoir-faire locaux** : la construction bois dans certaines régions, la terre crue sous toutes ses formes dans d'autres, la paille ailleurs, la réutilisation de matériaux ou composants quand ils sont disponibles.

Le bâtiment frugal s'inscrit dans une stratégie d'**aménagement durable du territoire**. Bien évidemment, il préserve les richesses naturelles du territoire, mais il assure aussi le maintien d'une agriculture de proximité, des circuits courts d'approvisionnement, un accès privilégiant les déplacements doux ou à faible impact, vers tous les services, les zones d'emploi, la culture, le sport, les loisirs ...

Le bâtiment frugal est adapté au contexte des années à venir

Ce contexte futur, nous le connaissons : dérèglement climatique, raréfaction des énergies et autres ressources fossiles, croissance en baisse et inégalités en hausse... Nous en connaissons même l'horizon : 2050. Or **2050, c'est demain**, 35 ans, une génération : un bâtiment qu'on construit aujourd'hui n'est pas censé subir de gros travaux avant 2050. C'est donc aujourd'hui qu'il faut le concevoir pour qu'il ne soit pas obsolète à cette date.

On ne répondra pas aux enjeux d'un tel changement climatique et sociétal par les solutions aujourd'hui classiques qui, certes ont fait leurs preuves, mais dans un contexte qui n'existe plus. Et nous n'avons plus le temps d'une adaptation graduelle, par petits pas respectant le marché. Il ressort, en effet, du dernier rapport du GIEC (novembre 2014) que **l'effort le plus important doit être fait dans les années qui viennent**. Une véritable révolution architecturale et technique est nécessaire dès aujourd'hui.

Il s'agit, évidemment, d'être **frugal en énergie** et de privilégier les énergies renouvelables. Mais pas seulement, il est aussi frugal en énergie grise et en

matières premières épuisables. De ce fait, c'est un bâtiment fortement biosourcé et « **low tech** », à l'opposé des maisons connectées, soi-disant intelligentes tant à la mode.

Il s'agit aussi de répondre immédiatement aux 3 préoccupations nouvelles qu'impose le changement climatique :

- l'extension d'une exigence forte de **confort d'été** sur pratiquement tout l'hexagone
- la maîtrise des **consommations d'eau** pour répondre à la sécheresse prévue dans la moitié méditerranéenne de l'hexagone
- des dispositions particulières et temporaires, relevant souvent de la sobriété, des modes de vivre et d'utiliser le bâtiment, pour répondre aux **épisodes exceptionnels**, mais de plus en plus fréquents, de pluie, de vent et de canicule

Enfin, le bâtiment frugal doit pouvoir accueillir les profonds **changements sociétaux**, en germe aujourd'hui, qui répondent aux bouleversements d'un monde où la croissance n'est plus à l'ordre du jour et où la financiarisation hégémonique a fait sauter toutes les régulations qui maintenaient un minimum de partage des richesses et d'équité. Circuits courts d'alimentation, modes de déplacement alternatifs quand ils ne sont pas dévoyés par des visions purement marchandes, autopromotion, habitat participatif, usage partagé de certains biens communs, don ou récupération et réutilisation de matériaux, le bâtiment frugal s'inscrit dans cette lignée de « lanceurs d'avenir ».

Le bâtiment frugal est performant, désirable et se conçoit ensemble

Le bâtiment frugal doit être performant. Non pas dans le sens d'un bâtiment « machine » qui assurerait de façon optimale toutes ses fonctions, mais dans

celui d'un outil pertinent, efficient et pratique, mis à la disposition de ses utilisateurs, conçu avec eux.

Aujourd'hui, la performance n'intéresse que la planète. Son effet est trop lointain, trop ailleurs pour intéresser l'utilisateur du bâtiment. Sauf s'il y trouve lui-même un intérêt, parfois un intérêt économique, mais le plus souvent de l'ordre de la satisfaction. La performance n'a pas d'intérêt si elle n'accompagne pas un plus grand plaisir, une meilleure qualité de vie, ou si elle n'apporte pas une plus-value culturelle ou éthique.

La performance n'a que peu d'efficacité si elle n'est pas comprise et assumée par les utilisateurs du bâtiment. Le bâtiment frugal sera différent des bâtiments standardisés qui se reproduisent quasi à l'identique dans les ZAC et les éco-quartiers. Différent par ses techniques, son architecture, et parfois par son esthétique et ses usages. Cette différence peut susciter l'inquiétude et l'évitement. Si nous savons la rendre compréhensible et abordable, elle suscitera alors plutôt le rêve et le désir.

Le bâtiment frugal doit être appropriable par ses habitants qui deviennent partie prenante. Son dessin, ses équipements sont conçus par le dialogue, la prise en compte de l'expérience des utilisateurs, l'adaptation à leur vécu sensoriel plutôt qu'issu d'un mode de calcul souvent réducteur car ne considérant que les impératifs technologique et calculable.

Les techniciens, les spécialistes doivent sortir de leurs logiciens, de leurs habitudes, requestionner les normes et se mettre à l'écoute des utilisateurs.

Le bâtiment frugal redonne le plaisir d'habiter, de régler à sa guise la lumière, la ventilation, le chauffage, de prendre la main sur les conditions de confort plutôt que de se battre contre une technologie imposée, incompréhensible et coûteuse.

Le risque nécessaire du hors la loi

Cette description esquisse un concept de bâtiment, audacieux mais nécessaire, bien différent de la plupart de ceux qui se construisent aujourd'hui, même dûment labellisés. Non seulement différent, mais très souvent hors norme, en dehors des standards reconnus, et des solutions techniques éprouvées et répétées à satiété... mais périmées.

C'est pourquoi, concevoir un bâtiment frugal aujourd'hui équivaut souvent à se mettre hors la loi, hors des sentiers battus, à faire un pas de côté, tester des solutions innovantes, sans garantie technique, parfois sans ingénierie... en un mot, à prendre des risques.

Beaucoup, maîtres d'ouvrage et concepteurs, hésitent à prendre ces risques. Certains l'ont fait et ils viendront en témoigner le **28 septembre** ; décrire, **en novembre**, les chemins de traverse qu'ils ont empruntés pour y parvenir ; et présenter, **en décembre**, le bâtiment frugal qu'ils ont réalisé.

ICEB

Contact : Julie Laugier
contact@asso-iceb.org

<http://www.asso-iceb.org>